

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(12\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Charles Poëtte, 16 juin 1872](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Charles Poëtte, 16 juin 1872

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (12)

Collation 4 p. (174r, 175r, 176v, 177r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Charles Poëtte, 16 juin 1872, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45989>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [16 juin 1872](#)

Lieu de rédaction 22, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Poëtte, Charles \(1827-1906\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Scripteur / Scribe [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

## Description

Résumé Godin répond à la lettre de Poëtte du 11 juin 1872. Sur l'éducation. Il exprime sa satisfaction d'être secondé par un homme comme Poëtte. Il le félicite de mettre en relief les belles actions, de laisser secrètes les punitions et de récompenser dignement le bien. Réflexion de Godin sur l'éducation morale. Il assure Poëtte de son soutien et de celui de Marie Moret. Il envisage de demander un jour à Poëtte de collaborer à un traité d'éducation générale de l'enfance.

## Mots-clés

[Compliments](#), [Édition](#), [Éducation](#)

Personnes citées [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Versailles 16 Juin 76.

Cher Monsieur Poëtte,

Notre lettre du 11 courant m'a  
causé un vif sentiment de satis-  
faction que je tiens à vous  
témoigner sans tarder plus  
longtemps. Je suis si rarement  
suivi et seconde dans l'œuvre  
que j'ai commencé que c'est un  
plaisir pour moi de me voir  
seconde par des hommes comme  
vous. En cette circonstance vous  
ne faites pas seulement que me  
suivre, mais j'ai le plaisir de  
vous voir aller de l'avant. Et

C'est une belle pensée que  
celle que vous avez eue de jeter  
un voile sur le mal, et de  
mettre en relief les belles actions

de faire que la punition soit  
presque écrite, et que la récom-  
pense du bien soit digne et  
élevée.

Vous avez compris que toutes  
les âmes sont astreintes à pro-  
gresser dans la vie en s'é-  
levant dans la voie du bien,  
et qu'à ce titre la première des  
choses à faire c'est d'en mé-  
nager les moyens, à tous nos  
semblables. Mais combien  
d'âmes arrivant encore en ce  
monde attardées dans le mal  
et l'ignorance. Est-il certain  
que pour toutes celles-là  
l'attrait du bien sera suffi-  
sant pour constituer un mobile  
capable de les diriger ? Je n'ose  
pas l'affirmer, et du reste  
vous n'entendez pas non plus  
supprimer la punition puisque  
vous nous proposez de la



tenir seulement cachée ou à peu  
près. Chacun de nous doit  
s'efforcer de faillir le moins  
possible, mais pour ceux qui  
ont vu la voie du bien, c'est  
un grand mérite de chercher à la  
rendre accessible aux autres.

C'est par l'amour que  
l'humanité se réhabilitera, et  
se régénérera, la punition  
n'est évidemment qu'un sort  
des pratiques de la haine, sous  
n'importe quels dehors elle se  
cache.

Nous comprendrez après cela à  
quel point le <sup>no</sup> Marie et moi  
nous sommes heureux de  
vous dire combien nous avons  
notre plein assentiment pour  
toutes les expériences que nous  
voudrez faire afin d'acquiescer votre  
pensée et d'établir par de nouvelles  
preuves les progrès dont le mi-

thodes d'enseignement sont  
susceptibles lorsque les âmes  
à bonne volonté s'en  
occupent.

Mon plus grand désir c'est  
de voir que nous ayons souvent  
à nous occuper avec vous de ces  
questions, et que nous soyons  
appelés à vous demander un jour  
votre concours pour faire un  
traité d'éducation générale  
de l'enfance.

Veuillez agréer, cher Monsieur  
Piette, nos meilleurs sentiments.

Godin